

Un miracle musical venu de Sao Paulo

LE MONDE | 26.03.07 | 16h14 • Mis à jour le 26.03.07 | 16h14

SAO PAULO (Brésil) ENVOYÉ SPÉCIAL

Imagine-t-on une salle de concert sise dans une gare ? C'est le cas à Sao Paulo, au Brésil, où l'Orchestre symphonique de l'Etat de Sao Paulo (Osesp), qui donne un concert le 29 mars au Théâtre du Châtelet, à Paris, a à sa disposition l'une des plus incroyables installations architecturales dévolues à un auditorium de musique classique : dans le hall, une vitre de verre épais sépare les mélomanes de vrais voyageurs, qui prennent de vrais trains.

Et, bien entendu, montée sur un système hydraulique qui empêche toute vibration parasite, la salle de bois mordoré, dotée d'une belle acoustique réglée par le cabinet américain Artec (l'auteur de celle de la nouvelle Salle Pleyel, à Paris), est aussi silencieuse qu'un coffre-fort. Si Villa-Lobos, le grand compositeur brésilien, l'avait connue, il eût adoré y entendre son fameux *O trenzinho do caipira*, son "Petit train des paysans", ou Arthur Honegger son *Pacific 231*, en hommage à la locomotive du même nom...

Lorsque le chef d'orchestre brésilien John Neschling fut rappelé, il y a onze ans, par les instances culturelles de son pays natal, l'Osesp, pourtant longtemps dirigé par le grand chef brésilien Eleazar de Carvalho (1912-1997), était un orchestre d'une grande médiocrité.

Neschling, petit-neveu d'Arnold Schoenberg, polyglotte et musicien à l'insatiable curiosité, dont la carrière s'est tenue hors du Brésil pour l'essentiel, n'a accepté cette mission refondatrice qu'à deux conditions : obtenir la construction d'une salle et rebâtir un orchestre de qualité en imposant aux instrumentistes une audition de contrôle. *"Ce fut la révolution, explique Neschling. Ceux qui trouvaient la procédure humiliante pouvaient être réintégrés dans un orchestre plus modeste, mais à ceux qui l'acceptaient et étaient retenus nous offrons un salaire beaucoup plus élevé. Nous leur avons laissé six mois pour se préparer, et 70 membres se sont présentés."*

Seuls 42 sont retenus mais il faut reconstituer les pupitres. *"Nous avons organisé des auditions en Amérique latine, à New York, en Europe de l'Est, se souvient le directeur musical de l'Osesp. En 1997, nous avons pu constituer un orchestre et commencer à travailler. Mais, lors de nos premiers concerts, il y avait 65 musiciens sur scène pour 80 personnes dans le public ! A l'inauguration de notre nouvelle salle, en 1999, nous comptons déjà 1 800 abonnés. Ils sont aujourd'hui 11 000 en dépit d'une programmation qui compte pourtant 65 % de musique du XX^e siècle ! Le public brésilien est curieux et sans préjugés."*

Aujourd'hui, l'Osesp est constitué de 110 musiciens, d'un chœur de 70 choristes professionnels et d'un chœur d'enfants, et a signé un contrat discographique avec le label suédois Bis pour une série d'enregistrements d'oeuvres brésiliennes rares (entre autres de Mozart Camargo Guarnieri ou de Francisco Mignone, deux formidables compositeurs méconnus en Europe), de *Bachianas Brasileiras* de Villa-Lobos mais aussi de grand répertoire européen.

Les finances, parties de peu, ont été considérablement augmentées par des subventions du gouvernement de l'Etat de Sao Paulo mais aussi par le privé, auquel l'Osesp ne refuse pas ses

services en marge de sa saison publique. "A mon arrivée, j'avais un seul téléphone et un fax !", se souvient en riant John Neschling, aujourd'hui installé dans des locaux spacieux et luxueux dont il nous fait faire la visite : de vastes bureaux qui fourmillent comme une ruche silencieuse, des loges privées pour chacun des pupitres de l'orchestre, des salles de répétitions et d'enseignement (on voit des membres de l'orchestre faire travailler des jeunes musiciens dans tous les coins du bâtiment), un bel espace de détente dernier cri (Internet, écrans de télévision géants, bar privé) et un centre de documentation pour les musiciens, une boutique pour le public, et, encore en construction, une galerie d'art contemporain, dont est friand Neschling qui a installé partout de grandes toiles abstraites de sa collection personnelle.

"Nous sommes aujourd'hui en mesure de recruter de bons musiciens du monde entier, explique Neschling, car les salaires sont beaucoup plus élevés que ceux des 69 autres orchestres du pays et permettent un excellent niveau de vie au Brésil." En contrepartie, l'Osesp répète tous les jours ouvrables. *"C'est à ce prix que nous pouvons obtenir le meilleur. Et je suis intraitable avec la discipline. Après trois retards ou absences injustifiés, c'est la porte !"*, s'exclame John Neschling, aussi volubile et sympathique qu'il peut être intraitable avec ses musiciens...

La France va donc découvrir ce petit miracle puisque l'Osesp achève à Paris une tournée européenne prestigieuse avant d'y poser ses pénates pour quelques jours afin d'y organiser des auditions en vue du recrutement de nouveaux musiciens.

Œuvres de Mozart Camargo Guarnieri, Rachmaninov et de Tchaïkovski par Nelson Freire (piano), Orchestre symphonique de Sao Paulo, John Neschling (direction). Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, Paris. Tél. : 01-40-28-28-40. Le 29 mars, à 20 heures. De 20 € à 90 €.

Renaud Machart